

La forêt Wabanaki

Un guide de soins • Un guide de soins • Un guide de soins



La forêt Wabanaki

Un guide
de soins

Un guide pour tous ceux et celles qui veulent se rapprocher de la forêt et en prendre soin.

Si vous lisez ce guide, c'est que vous désirez en savoir davantage sur les forêts et sur l'héritage positif que vous pouvez laisser aux générations futures. Peut-être avez-vous récemment acheté ou hérité d'un terrain boisé, ou peut-être possédez-vous un terrain boisé depuis de nombreuses années. Quelle que soit la façon dont vous êtes arrivé ici et où que vous en soyez dans votre vie, ce guide vous invitera à écouter, à observer et à vous connecter de différentes façons avec la terre que vous appelez votre demeure.

Plongez plus profondément et apprenez-en davantage sur des :



Réflexions



Activités



Faits amusants



Termes



Ressources

Les ressources soulignées
peuvent être consultées
en ligne sur le site :
www.forestsinternational.org/guidedesoins

Bienvenue 4

La forêt Wabanaki	6
Note sur la langue	7
Une forêt en danger	8
Un avenir plein d'espoir	9

Printemps 12

Éphémères	16
Un œil sur le ciel	18
L'eau : les flux de la forêt	20
Zones humides	22
Reboisement	24
Réflexion sur le printemps	26

L'été 28

Le sol : la fondation de la forêt	32
La lumière dans la forêt	33
Structure de la forêt	35
Complexité et résilience	36
Les arbres du Wabanaki	37
Réflexion estivale	42

Automne 44

Une histoire vivante	48
Récolte et chasse	50
Le vent : une force de changement	52
Apprendre avec les autres	53
Réconciliation : pour les colons	54
Réflexion sur l'automne	56

L'hiver 58

Impacts des changements climatiques	62
Modifier les bases de référence	63
Être un bon voisin	64
Une gestion axée sur le climat	66
Travailler avec un professionnel de la forêt	67
Travailler avec un entrepreneur en récolte	68
Réflexion sur l'hiver	70

Bienvenue

Imaginez ceci. C'est l'été dans la forêt. Vous fermez les yeux et respirez l'air frais. Il y a un refrain doux, mais vivant de chants d'oiseaux, des feuilles qui bruissent dans le vent et de l'eau qui ruisselle sur les rochers humides. Vous ouvrez les yeux et regardez la lumière du soleil danser sur le sol moussu. Les forêts sont des écosystèmes complexes qui regorgent de vie, et nous avons tant à apprendre d'elles

Comme la terre, ce guide suit les quatre saisons. Chaque chapitre comprend des informations sur la flore et la faune avec lesquelles vous partagez la forêt, l'influence des perturbations naturelles et des changements climatiques, et les actions que vous pouvez entreprendre pour avoir un impact positif sur le paysage. À l'instar d'un écosystème, ce guide est un assemblage de grands et de petits éléments : il prend en compte le paysage, le bassin versant et les différents peuplements de votre forêt, ainsi que le sol, les plantes et les animaux.

Vous pouvez explorer des sujets tels que l'habitat de la faune, le rôle de l'eau dans les écosystèmes forestiers, la plantation d'espèces d'arbres résistantes au climat, la complexité des forêts, les droits et les perspectives des populations autochtones, le risque d'événements météorologiques extrêmes et le rôle que les propriétaires forestiers comme vous peuvent jouer dans la protection et la restauration de l'infrastructure naturelle dont nous dépendons tous. À la fin de chaque chapitre, vous serez invité à réfléchir à votre relation avec votre forêt et à la façon dont vous pourriez appliquer ce que vous avez appris.



Pour commencer, nous vous invitons à vous arrêter un instant. Quels sont vos objectifs à long terme pour votre forêt ? Comment pensez-vous contribuer à la santé et au bien-être de votre terre ? Quel héritage espérez-vous laisser aux générations futures grâce à votre gestion de la forêt ?

La forêt Wabanaki

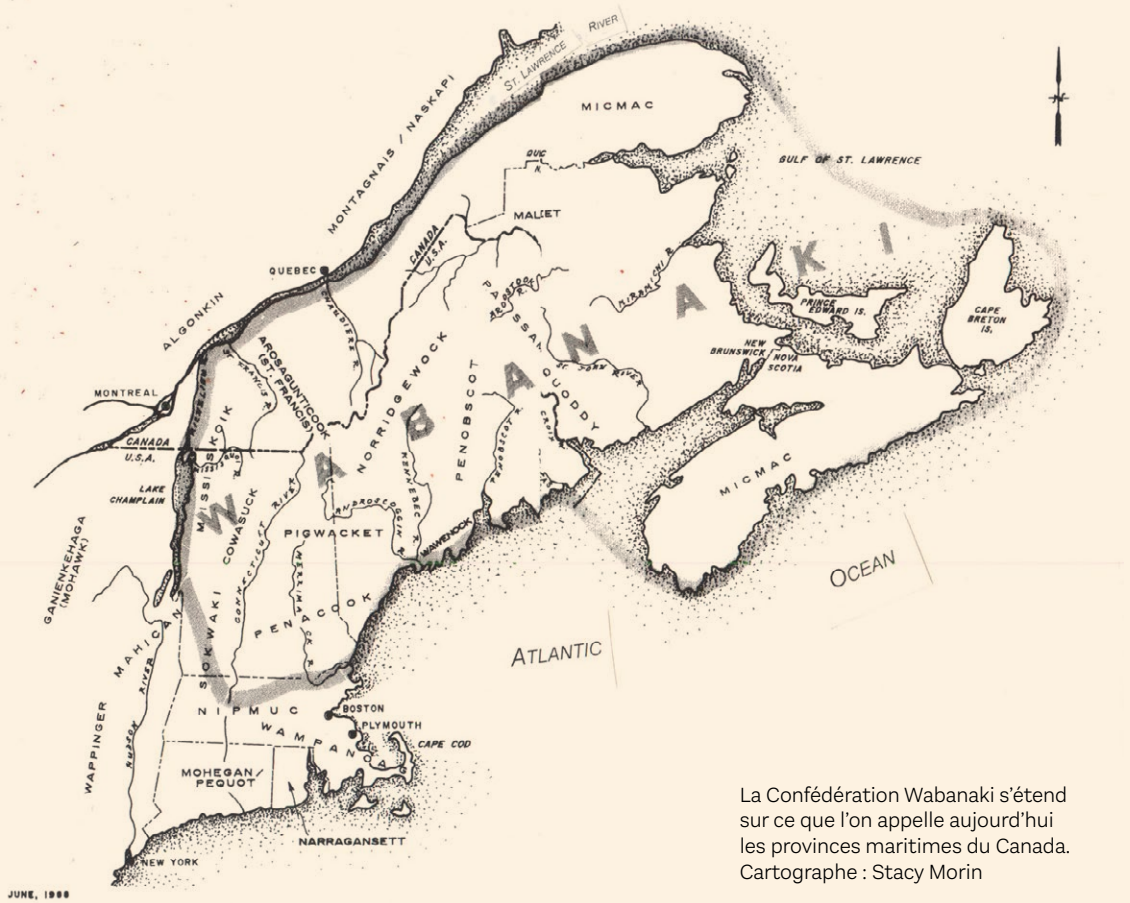
Les terres dont vous prenez soin font partie d'un écosystème forestier unique. La forêt Wabanaki — également connue sous le nom de forêt acadienne — s'étend en gros sur le territoire Wabanaki'k, qui comprend la péninsule gaspésienne au Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et certaines parties de la Nouvelle-Angleterre.

Ce type de forêt est une zone de transition écorégionale ou « **écotone** », qui présente une diversité unique d'espèces d'arbres provenant à la fois de la forêt boréale, au nord, et de la forêt de feuillus, au sud.



Écotone : Un écotone est une zone de transition où deux communautés écologiques se rencontrent et s'intègrent.

La forêt Wabanaki fait partie des territoires traditionnels non cédés des nations Mi'kmaq, Wolastoqiyik, Peskotomuhkati, Penawapskewi et Wabanaki. Ces terres s'étendent sur la côte nord-est de l'île de la Tortue, y compris dans ce que l'on appelle aujourd'hui le Canada. Ensemble, ces cinq Premières nations forment la Confédération Wabanaki, qui signifie « Peuple de l'aube ». Les membres de la Confédération Wabanaki ont signé une série de traités de paix et d'amitié avec les colons européens. Chacun d'entre nous a la responsabilité et l'honneur de respecter les intentions de ces accords. **Nous sommes tous des peuples vivant sous ces traités.**



La Confédération Wabanaki s'étend sur ce que l'on appelle aujourd'hui les provinces maritimes du Canada. Cartographe : Stacy Morin

Note sur la langue

Nous avons choisi d'utiliser les noms de lieux indigènes pour l'ensemble de la région afin d'honorer la terre et les nations indigènes qui y ont élu domicile depuis des temps immémoriaux. C'est pourquoi ce guide utilisera principalement les noms suivants pour désigner cette région et cette terre.

- » Forêt Wabanaki — Forêt acadienne
- » Wabanaki'k — Provinces maritimes de l'est du Canada
- » Île de la Tortue — Canada

Ces noms et ces termes ne sont pas des traductions directes ou interchangeables. Par exemple, l'île de la Tortue et la région des Wabanaki'k s'étendent au-delà de ces frontières postcoloniales. Bien que ce guide fournisse des informations plus détaillées pour les trois provinces maritimes du Canada, la plupart des informations fournies seront pertinentes pour toute personne s'occupant de terres forestières sur l'île de la Tortue.

Une forêt en danger

La forêt Wabanaki est remarquable pour la complexité de son écosystème naturel et de sa grande diversité de plantes, d'arbres, d'animaux, d'insectes, etc. Mais la forêt Wabanaki est également vulnérable aux changements climatiques, car certaines de ses espèces d'arbres sont à la limite de leur aire de répartition, c'est-à-dire qu'elles poussent aussi loin au nord ou au sud qu'elles peuvent le tolérer. Les changements climatiques se produisent beaucoup plus rapidement que la migration naturelle des arbres, car les arbres ne sont pas en mesure de se déplacer d'eux-mêmes vers des zones où les conditions de croissance sont plus appropriées.

La forêt d'aujourd'hui est plus vulnérable que jamais aux changements. Nous avons perdu une grande partie de la diversité des espèces depuis la colonisation et de nombreuses forêts de cette région souffrent également d'une grave dégradation en raison des pratiques historiques et actuelles de gestion forestière intensive. Il ne reste que peu de forêts dans leur état précolonial et la quantité de forêts de plus de 100 ans est estimée à seulement 1 à 5 % de la couverture forestière. La forêt d'aujourd'hui a évolué vers une prédominance de jeunes arbres, d'arbres équiennes et de caractéristiques de **succession précoce**.



Espèces de début de succession : Les espèces de début de succession (souvent appelées espèces pionnières) sont les plantes qui poussent dans une zone peu de temps après une perturbation importante, telles qu'un incendie ou une coupe à blanc. Les espèces d'arbres en début de succession dans cette région comprennent le bouleau blanc et gris, le peuplier, l'épinette blanche et le mélèze laricin.

L'histoire de la dégradation et les impacts croissants des changements climatiques posent des risques importants pour les moyens de subsistance des propriétaires forestiers familiaux de la région, ainsi que pour la vigueur des forêts qui les soutiennent. Bien qu'il soit essentiel pour le bien-être de la forêt Wabanaki et de nos communautés de passer à des méthodes forestières alternatives qui améliorent la résistance de vos forêts aux effets du climat, de nombreux propriétaires forestiers se heurtent à plusieurs obstacles. Si vous avez rencontré des difficultés, vous n'êtes pas seul.

Dans une lutte différente, mais parallèle, les communautés Wolastoqiyik (« Wool-las-two-wi-ig »), Peskotomuhkati (« Pes-koh-too-muhkah-tee ») et Mi'kmaq (« Meeg-mah ») qui ont pris soin de la forêt Wabanaki depuis des temps immémoriaux sont confrontées à des obstacles encore plus importants dans la pratique des moyens de subsistance forestiers en raison de l'accès très limité à leurs terres forestières ancestrales. La dégradation des forêts et les changements climatiques affectent également la diversité de la vie dans les forêts, ce qui a un impact négatif sur la capacité des peuples autochtones à pratiquer des traditions profondes liées à cette diversité.

Un avenir plein d'espoir

Les forêts restent essentielles pour atténuer les effets des changements climatiques. En encourageant une plus grande diversité d'espèces d'arbres et en favorisant les espèces susceptibles de bien se développer dans un contexte de changements climatiques, vous pouvez aider votre forêt à devenir plus résiliente et même à prospérer dans un climat changeant. La première étape consiste à savoir ce qui pousse dans votre forêt, et c'est exactement par cela que nous commencerons ce guide.

Pour construire un avenir durable et juste, il est essentiel que nous tirions les leçons du passé et que nous travaillions ensemble pour prendre soin de la forêt et de tous ceux qui en dépendent.



« Selon moi, la meilleure façon pour les propriétaires terriens de contribuer à la lutte contre le changement climatique est de connaître leur forêt. Si nous ne savons pas que quelque chose se passe, nous ne pouvons pas y remédier. Il est donc très important de connaître sa terre, de savoir ce qu'elle a et comment elle évolue. » – Dre Kara Constanza, pathologiste forestier

Nous espérons que ce guide vous incitera à vous engager dans votre forêt d'une manière qui soit bénéfique à la terre, à la faune et à la flore avec lesquelles vous la partagez, et aux générations qui viendront après vous. Alors, emmenez-le dans les bois, salissez-le, marquez-le. La forêt est notre guide commun, et ce livre vous invite à le suivre.





Printemps

Éphémères

Un œil sur le ciel

L'eau : les flux de la forêt

Zones humides

Reboisement

Réflexion

Printemps



En mars ou avril, la neige qui recouvre la forêt commence à fondre sous la lumière chaude du soleil. La vie s'épanouit : les arbres libèrent leurs bourgeons, les feuilles sortent et les fleurs sauvages de printemps s'épanouissent, parfois pendant quelques jours seulement. Le printemps est une période spéciale dans votre forêt, et ce chapitre vous aidera à vous connecter avec les systèmes d'eau, à chérir la vie que vous trouvez et à encourager la régénération de votre forêt.

Éphémères

Nous commençons cette saison en regardant le sol de la forêt, où une merveilleuse tapisserie de fleurs sauvages, de fougères, de mousses et de lichens réapparaît au printemps. L'un des plus beaux cadeaux de cette saison est la floraison des plantes éphémères printanières. Éphémère signifie « de courte durée » ou « qui dure peu de temps ». Alors que la terre est humide en raison de la fonte des neiges et que les arbres commencent à briser leurs bourgeons, ces plantes profitent de la canopée ouverte au-dessus d'elles et des jours plus longs du chaud soleil printanier pour faire pousser leurs fleurs avant que les feuilles des arbres n'émergent. Les éphémères de printemps montrent certains des premiers signes de vie dans la forêt.

Fleur – Mi'kmaq : *Wasueg*; Wolastoqey : *Pesqahsuwesk*

Les éphémères de printemps nécessitent des conditions environnementales spécifiques, telles que le type de sol, la température et les pollinisateurs. Ces éphémères de printemps fournissent toutes les premières sources de pollen et de nectar aux pollinisateurs affamés qui viennent de sortir de l'hiver. Certaines espèces éphémères ferment leurs fleurs la nuit, protégeant ainsi leurs parties les plus vulnérables des inévitables gelées, et les rouvrent le matin avec le soleil levant. Ayant évoluées pour dépendre du premier signe de chaleur de l'année, ces plantes prennent un risque en émergeant dans une saison changeante, et leur résistance aux chutes de neige persistantes et aux nuits glaciales nous montre la puissance de l'adaptation naturelle.



Apprendre à connaître sa forêt ainsi que les plantes et les animaux qui la rendent unique procure de la joie. Chaque identification réussie d'une plante ou d'un arbre renforce cette relation et nous apprend quelque chose, alors que nous nous efforçons de prendre soin des forêts et de leurs habitants.

Nous aimerions savoir ce que vous avez trouvé! Inscrivez **@community_forests** dans vos photos de forêt pour avoir une chance d'être mis en vedette sur notre Instagram.



L'érythron d'Amérique (*Erythronium americanum*)

L'érythron d'Amérique a une ressemblance avec le poisson-truite, en raison des taches brunes le long de ses longues feuilles minces. On le trouve souvent dans les forêts riches et humides, comme les feuillus tolérants, et dans les plaines basses et riches près des cours d'eau. Vous avez de la chance de voir ses fleurs, car il faut jusqu'à 7 ans pour qu'un érythron d'Amérique nouvellement établi produise une fleur.



Maïanthème du Canada (*Maianthemum canadense*)

Mi'kmaq : *Sko'q'tpikusuiwasuekji'*

Connu également sous le nom de faux muguet et de sceau de Salomon à deux feuilles, cet éphémère du début du printemps possède une tige florale solitaire abritant de nombreuses petites fleurs blanches délicates. Ses petites feuilles tapissent souvent le sol dans les forêts de conifères et les forêts mixtes ou les clairières.



Trilles (*Trillium spp.*)

Mi'kmaq : *Wkwamulamunipkek*

Les trilles les plus communs à Wabanaki'k sont le trille rouge/pourpre (*Trillium erectum*) et le trille ondulé (*Trillium undulatum*) illustré ici. Ils font partie des plus grandes éphémères de printemps et sont facilement identifiables par leurs trois pétales et leurs trois feuilles disposées en étoile.



Cypripède rose (*Cypripedium acaule*)

Wolastoqey : *Wiphulakson*

Également connue sous le nom de sabot de la Vierge, cette orchidée rustique et durable est facilement reconnaissable à sa grande fleur rose. Le cypripède rose entretient une relation fascinante avec les champignons. Jusqu'à ce qu'elles développent leur système racinaire, les fleurs dépendent des champignons pour leurs nutriments. Une fois que la fleur a poussé et qu'elle peut se nourrir elle-même, ses racines lui rendent la pareille et fournissent des nutriments aux champignons.

Un œil sur le ciel

Avez-vous déjà été dans les bois et pris le temps d'écouter les sons qui vous entourent ? Qu'entendez-vous ? Si vous avez de la chance, vous entendrez peut-être des petits gazouillis et des pépiements. Il suffit de ralentir et d'écouter.

Ces oiseaux que vous entendez apportent de nombreux avantages importants à la forêt, notamment en pollinisant les plantes, en dispersant les graines et en aidant à lutter contre les insectes. Malheureusement, selon une étude réalisée en 2019 par la National Audubon Society, plus des deux tiers des espèces d'oiseaux d'Amérique du Nord sont menacées d'extinction.



L'épisode 6 du podcast *Below the Canopy* avec Matt Betts, professeur et chercheur en biodiversité forestière, vous en dira plus sur le lien entre les oiseaux et la santé de la forêt Wabanaki.

La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible d'atténuer de nombreux risques qui pèsent sur les oiseaux. En tant que propriétaire forestier, vous pouvez soutenir les espèces d'oiseaux en maintenant le couvert forestier, en favorisant la diversité, l'écobuage et en encourageant la repousse de la forêt après l'exploitation.

Oiseau – Mi'kmaq : *Jipji'*; Wolastoqey : *Sipsok*

La saison de nidification des oiseaux migrants à Wabanaki'k s'étend généralement de la mi-avril à la fin août, mais les calendriers de nidification peuvent fournir plus de détails sur les schémas migratoires d'espèces spécifiques. Limiter les opérations forestières perturbatrices pendant cette période

augmente les chances de survie des jeunes oiseaux. Ceci est particulièrement important si vous avez identifié des oiseaux peu communs ou rares dans votre forêt ou dans les zones environnantes.



Parmi nos applications préférées pour identifier la flore et la faune dans la forêt, citons **iNaturalist** (pour les plantes) et **Merlin** ou **eBird Canada** (pour les oiseaux). De plus, l'utilisation de ces applications contribue à la science citoyenne !

Beaucoup d'entre nous ont tendance à éliminer les débris ligneux morts ou en décomposition de nos forêts. Mais les conserver est en fait plus bénéfique pour l'écosystème ! Une forêt reconstitue ses sols et retient l'humidité grâce à la décomposition des arbres, des branches, des feuilles et des aiguilles tombés au sol. De nombreux oiseaux utilisent les arbres morts encore debout ou partiellement tombés pour faire leur nid, tambouriner sur les troncs d'arbres, et se nourrir. Le maintien des vieux arbres, des arbres morts et des arbres dépérissants dans votre forêt est l'un des moyens les plus faciles de promouvoir la diversité de la faune aviaire et la santé générale à long terme de la forêt.

« Les arbres morts sur pied d'un diamètre assez important, au moins 8 à 10 pouces, peuvent constituer un habitat précieux pour la faune lorsqu'ils commencent à se décomposer. Si votre boisé n'a pas beaucoup de gros bois mort sur pied, cela peut être un moyen efficace d'encourager la faune sur votre propriété. » — Jamie Simpson, auteur de « Restoring the Acadian Forest » (Restauration de la forêt acadienne)

Pic mineur (*Dryobates pubescens*)

Mi'kmaq : apo'qatej

Wolastoqey : pakahqaha



Si vous prévoyez une récolte, vous pouvez demander à votre praticien de la gestion forestière de laisser intacts les vieux arbres, les arbres morts et les arbres dépérissants. Résister à l'envie de « nettoyer » de grandes parties de la forêt au-delà de la zone entourant immédiatement les bâtiments et les infrastructures peut avoir de nombreux effets bénéfiques sur le stockage du carbone, la régénération des arbres, la rétention d'eau, la matière organique du sol et la faune.

L'eau : les flux de la forêt

Le printemps est la période idéale pour observer l'écoulement de l'eau dans la forêt et apprendre son rôle dans le paysage forestier. Si vous avez un ruisseau ou une zone marécageuse sur votre propriété, prenez le temps de les connaître. Ces zones sont riches en biodiversité et d'une importance vitale pour l'écologie et le fonctionnement de la forêt. Respectons-les!

Eau – Mi'kmaq : *samqwan*; Wolastoqey : *samaqan*

À la fin du printemps, lorsque la neige fond, vous pouvez souvent vous promener dans votre forêt et voir où l'eau s'accumule et où elle s'écoule pour rejoindre les ruisseaux et les rivières. Une carte est un bon point de départ, car la connaissance de l'étendue et de la topographie de la région environnante peut vous aider à situer votre forêt dans le **bassin versant**. Avec un peu d'exploration, cette vue d'ensemble vous aidera à comprendre les relations entre les systèmes hydriques et votre forêt.



Bassin versant : Un bassin versant est une zone de terre qui capte et canalise les précipitations et la fonte des neiges vers des cours d'eau situés plus bas, tels qu'un ruisseau ou un lac. Les bassins versants peuvent être identifiés en retraçant tous les points les plus élevés d'une carte topographique.



Vous cherchez des cartes ? Il existe des logiciels de cartographie propres à chaque province qui contiennent de nombreuses informations utiles telles que les limites de propriété, la topographie et les bassins hydrographiques. Nous en avons répertorié quelques-uns à la fin de ce guide!

Penchons-nous un instant sur les données scientifiques. La densité du couvert forestier et la variété de la végétation autour des cours d'eau ont une relation directe avec la qualité de l'eau. Le couvert forestier influence également sur le rythme de la fonte des neiges ; plus le couvert est dense, moins la lumière du soleil et les précipitations pénètrent, ce qui signifie que la neige fond progressivement et s'écoule régulièrement dans les cours d'eau.

Les cours d'eau en aval de votre forêt sont fortement influencés par la santé et la qualité de la forêt sur votre propriété. Les zones riveraines, c'est-à-dire les zones situées à proximité des cours d'eau, sont très sensibles aux perturbations et jouent un rôle crucial dans l'écosystème forestier. Elles offrent des voies de déplacement à la faune, régulent le débit de l'eau et abritent souvent des espèces végétales rares.

« Les forêts maintiennent la fraîcheur des masses d'eau pour les poissons, filtrent les polluants, préviennent l'érosion, atténuent les inondations et fournissent un habitat essentiel. La protection de la végétation forestière — y compris les arbres, la litière de feuilles, le sol non perturbé et les gros matériaux ligneux autour des masses d'eau — est essentielle au maintien d'écosystèmes sains. »

— Kate Turner, Association du bassin versant de la Nashwaak



Il est également important de prendre en compte les communautés — humaines et non humaines — qui se trouvent à l'intérieur et en aval de votre forêt. N'oubliez pas que vos choix et vos activités au sein de la forêt auront un impact direct sur elles.



Les mares vernaies sont des mares d'eau saisonnières qui constituent des habitats importants pour la biodiversité.

Zones humides

Il existe de nombreux types de zones humides, certaines avec de l'eau stagnante et d'autres sans. Les zones humides forestières se distinguent souvent par les espèces d'arbres, de plantes et de mousses qui y poussent. Parmi les espèces communes des zones humides forestières, on peut citer le cèdre blanc, l'épinette noire, la sphaigne et l'osmonde cannelle. Les zones humides forestières sont importantes pour l'ensemble de l'écosystème, car elles offrent un habitat à une flore et à une faune diversifiée et elles contribuent à filtrer et à réguler l'écoulement de l'eau.

Les mares vernaies sont l'un des types de zones humides les plus visibles au printemps. Il s'agit de mares saisonnières qui se forment dans des dépressions peu profondes sur le

sol de la forêt. Ces mares temporaires sont d'importants sites de reproduction pour les grenouilles et les salamandres. Parce qu'elles s'assèchent à l'approche de l'été, les mares vernaies sont généralement exemptes de prédateurs, ce qui en fait un lieu d'accueil idéal pour les juvéniles.



La sarracénie pourpre, ou *lapskatk* (Mi'kmaq) et *Matiskwok* (Wolastoqey), pousse dans les tourbières et les marais Wabanaki'k.

Les zones d'une forêt couvertes de sphaigne indiquent que le sol est gorgé d'eau et sont souvent le premier signe que vous vous dirigez vers d'autres zones humides telles que les marais, les tourbières et les marécages. Contrairement aux mares vernaies, les étangs et les zones humides d'eau libre sont souvent permanents. Ces zones humides sont des écosystèmes sensibles et il est important de savoir où elles se trouvent à des fins de gestion.



Faites une « promenade de l'eau » et essayez de répondre à certaines des questions ci-dessous. Prenez le temps de ralentir et d'observer comment l'eau se déplace dans le paysage, et n'oubliez pas d'utiliser votre téléphone ou une carte papier pour noter les zones qui vous intéressent ou vous préoccupent.

- Quels types d'éléments aquatiques (ruisseaux, mares vernaies, zones humides boisées, etc.) sont présents dans la forêt ?
- Si les routes de votre forêt traversent des cours d'eau ou des zones sensibles, y a-t-il des signes d'érosion du sol ou d'envasement des cours d'eau ?

Il est essentiel d'être attentif à l'impact de vos décisions de gestion forestière sur l'eau. Des traversées de cours d'eau mal planifiées peuvent avoir des effets inattendus dans la forêt en modifiant la largeur, l'emplacement et le débit d'un cours d'eau. Cela peut entraîner l'engorgement ou même l'inondation d'une zone de la forêt, ce qui a un impact sur la végétation et la faune environnantes et augmente l'érosion du sol. Cela peut également rendre plus difficile et plus coûteuse la réalisation future d'une récolte réfléchie.

Votre province dispose de réglementations spécifiques régissant les cours d'eau et les activités autorisées autour d'eux, comme l'obligation de maintenir une « bande riveraine » pour protéger ces zones délicates. Assurez-vous de bien comprendre vos responsabilités juridiques et éthiques et demandez l'avis d'un professionnel qui pourra vous conseiller sur les impacts et les règlements qui s'appliquent à votre terrain. Votre groupe local de protection des bassins versants dispose également de ressources à ce sujet !



Reboisement

Le printemps offre des conditions idéales pour la plantation d'arbres. En avril et en mai, le sol est humide et les journées fraîches protègent les semis du dessèchement. Bien que le reboisement se fasse naturellement, il y a des moments où vous pouvez envisager de planter des arbres pour lancer le processus. Il y a peut-être des zones de votre propriété qui ont été récemment exploitées ou qui ont subi des dommages à la suite d'une perturbation naturelle. Ou encore, certaines zones de votre forêt ont fait l'objet d'une gestion intensive et sont dépourvues de la gamme complète d'espèces d'arbres qui s'y trouveraient à l'état naturel. Avant de prendre une pelle, vous devez vous poser quelques questions.

Dois-je planter ?

Une forêt saine devrait se régénérer d'elle-même, mais comme vous le savez, de nombreuses forêts de notre région ont perdu toute la diversité nécessaire à leur autorenouvellement. Nos forêts ont parfois besoin d'aide pour retrouver leur capacité à se régénérer pleinement par elles-mêmes. Une plantation d'arbres réfléchie peut permettre de rétablir la diversité de votre forêt.

Quoi planter ?

Les différentes espèces d'arbres aiment des types de sols et des conditions d'ensoleillement particuliers. Tenez compte des conditions de votre forêt et choisissez des arbres bien adaptés au microclimat de votre forêt. Commencez par identifier les espèces qui prospèrent dans votre région ou cherchez à réintroduire des espèces indigènes adaptées à la région. Conseil d'expert : choisissez des arbres dont on prévoit qu'ils se comporteront bien dans notre climat changeant, ce qui permettra à votre forêt d'avoir un avenir prospère.

Où planter ?

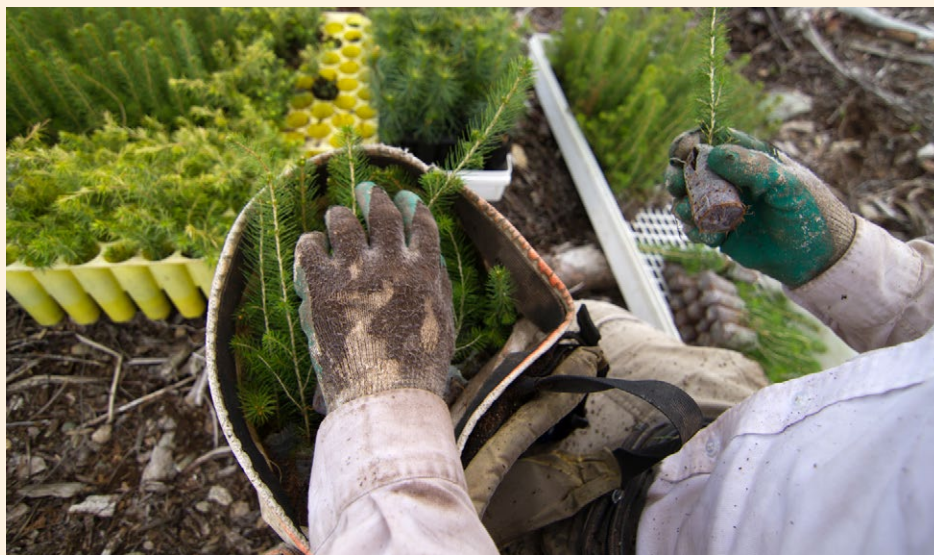
Il existe quelques zones où la plantation d'arbres peut s'avérer particulièrement utile. Il s'agit notamment des zones où des espèces d'arbres moins désirables sont en concurrence pour les ressources avec les espèces d'arbres que vous souhaitez promouvoir, des zones où la régénération naturelle fait défaut et des zones fortement perturbées, comme celles qui ont été défrichées ou qui ont subi un chablis qui mettront plus de temps à se régénérer naturellement.

Quand planter ?

Il est préférable de planter les arbres pendant les mois plus frais et pluvieux du printemps et de l'automne. Évitez de planter au milieu de l'été ou aux périodes pendant lesquelles les conditions ont été ou seront chaudes et sèches. Lors de la plantation, veillez à ce que les racines des jeunes plants se trouvent dans le sol, et non dans des aiguilles détachées ou dans des débris ligneux (litières). Choisissez idéalement un monticule ou un bord légèrement plus élevé plutôt que des endroits où l'eau s'installera.

Obtenir des arbres

En fonction du nombre d'arbres que vous souhaitez planter, vous pouvez démarrer vos propres semis à partir de graines que vous aurez recueillies ou encore déplacer avec précaution de jeunes semis provenant d'autres zones de votre forêt. L'utilisation d'arbres d'origine locale qui conviennent le mieux à aux conditions particulières de votre forêt vous donne les meilleures chances de réussite.



Vous cherchez à vous procurer des semis ? Des fonds provinciaux sont souvent disponibles pour soutenir les activités de gestion forestière, y compris la plantation d'arbres. Vous pouvez consulter l'association des propriétaires de lots boisés de votre province pour obtenir des informations qui vous aideront à déterminer si vous êtes admissible à une aide et à accéder à d'autres ressources et conseils. Et bien sûr, n'oubliez pas de vous adresser à vos pépinières locales pour vous procurer des semis !



Réflexion sur le printemps

Ce printemps, vous avez marché prudemment, en prêtant une attention particulière au sol de la forêt, et vous avez appris le rôle unique des éphémères de printemps. Vous avez tendu l'oreille pour écouter le refrain changeant des chants d'oiseaux dans les bois et vous avez observé le rôle de l'eau. Vous continuerez à perfectionner ces techniques d'observation au cours de la prochaine saison, lorsque les jours seront longs, le soleil chaud et la forêt en pleine floraison. D'ici là, prenez quelques minutes pour réfléchir à ce que vous avez appris et vécu ce printemps !



Le sol : la fondation de
la forêt

La lumière dans la forêt

Structure de la forêt

Complexité et résilience

Les arbres du Wabanaki

Réflexion

L'été

L'été



Pendant les mois d'été, la forêt offre un endroit pour se rafraîchir et profiter d'un répit de la chaleur. Les arbres libèrent leurs bourgeons et poussent rapidement, profitant des longues journées ensoleillées. La canopée complète des arbres ombrage la forêt, apportant des températures fraîches particulièrement importantes pour les jeunes animaux. Les forêts font un travail exceptionnel en retenant l'humidité dans l'écosystème agissant ainsi comme des éponges. La forêt est luxuriante et vivante en été — c'est le moment idéal pour observer comment la forêt fonctionne en tant qu'écosystème. Sortez, explorez la forêt et trouvez un endroit ombragé pour vous rafraîchir. Pendant que vous y êtes, prenez le temps de toucher la terre. Sous la beauté de la forêt se cache un élément essentiel : le sol.

Le sol : la fondation de la forêt

Le sol est le fondement de tout écosystème forestier sain, et la compréhension de ses propriétés est essentielle pour une gestion forestière efficace. Voyons ce qu'il en est.

Les sols sont incroyablement diversifiés et varient en termes d'acidité ainsi que de teneur en eau et en éléments nutritifs. Dans la forêt Wabanaki, vous trouverez quatre textures de sol principales : le sable, le limon, l'argile et le terreau. Chaque espèce d'arbre a des exigences particulières en matière de sol, et le fait de les comprendre peut vous aider à identifier les arbres qui pourraient pousser dans votre forêt.



Une solution naturelle pour le climat.

Saviez-vous que 44 % du carbone forestier est stocké dans le sol ? De plus, les recherches montrent que les forêts les plus diversifiées retiennent davantage de carbone dans leurs sols, ce qui renforce leurs effets bénéfiques sur le climat et la communauté !

Par exemple, l'épinette noire, le mélèze laricin et le frêne d'Amérique tolèrent les sols acides, tandis que l'érable à sucre, le bouleau jaune et le chêne rouge ont besoin de sols fertiles, humides, mais bien drainés. En comprenant ces facteurs, vous pouvez créer un plan d'entretien et de gestion de la forêt qui favorise leur croissance. Plus loin dans ce chapitre, vous apprendrez quelles sont les exigences du sol pour certaines des espèces d'arbres les plus courantes dans cette région.



Lors de votre prochaine promenade en forêt, vous pouvez chercher des espèces indicatrices qui vous en diront un peu plus sur elle. Par exemple, la présence de Crevard de moutons (*Kalmia angustifolia*) dans une forêt peut indiquer que le sol est pauvre en nutriments et qu'il ne permet pas la croissance d'arbres plus exigeants en nutriments, comme l'érable à sucre.

Il convient de noter que les sols des régions ayant un passé forestier ou agricole peuvent avoir été perturbés ou altérés. Pour développer un futur écosystème forestier sain, l'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire est de rétablir la fertilité du sol. Un moyen simple d'y parvenir est d'augmenter la quantité d'arbres morts et de débris ligneux laissés sur le sol de la forêt.

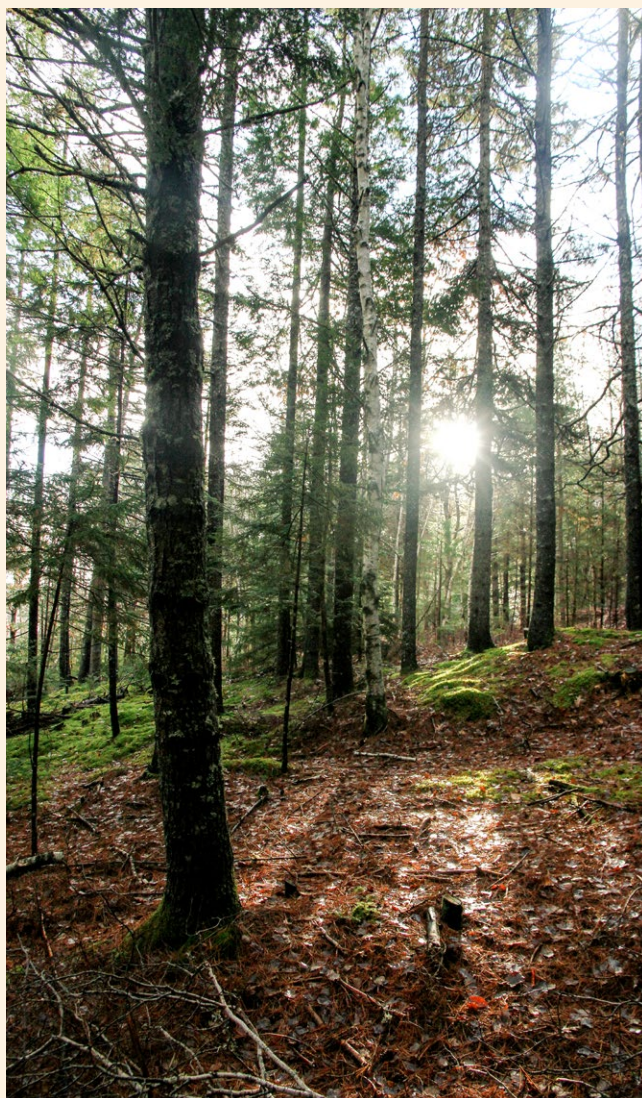


La **classification des écosystèmes forestiers de la Nouvelle-Écosse** et d'autres ressources similaires peuvent être utilisées pour vous aider à comprendre votre forêt et les sols qui la composent.

Maintenant que nous avons creusé dans le sol, tournons notre regard vers un autre élément de base, mais essentiel pour une forêt en bonne santé : la lumière du soleil.

La lumière dans la forêt

Comme vous le savez, tous les arbres ont besoin de trois ingrédients essentiels pour croître et prospérer : les nutriments, l'eau et la lumière du soleil. Nous avons parlé du sol et de l'eau et il est maintenant temps d'explorer le troisième ingrédient clé : la lumière du soleil. L'été est la saison idéale pour prendre le temps de comprendre l'impact de la lumière du soleil sur la croissance des forêts, sur la composition des espèces d'arbres et leur croissance, et sur la façon dont vous pouvez améliorer l'écosystème forestier naturel.



La santé des forêts peut être influencée en ajustant la quantité de lumière solaire qui atteint les différentes couches de végétation jusqu'au sol. Cela signifie que nous pouvons gérer activement les forêts pour atteindre des objectifs spécifiques, tels que l'augmentation de la production de bois, la création d'habitats pour la faune et la flore ou l'augmentation du stockage du carbone. L'un des moyens d'y parvenir est d'éliminer les arbres de manière sélective, selon différents schémas et différentes intensités, ce qui peut favoriser certaines espèces et améliorer la complexité de la **structure de la forêt**.



Structure de la forêt : la structure de la forêt englobe la distribution horizontale et verticale des couches d'une forêt, y compris les arbres, les arbustes et la couverture végétale. Elle comprend également la variabilité du sol forestier, comme la topographie ondulée « en creux et en buttes », qui indique que la forêt n'a pas été défrichée pour l'agriculture dans le passé.

En éliminant certains arbres ou en déboisant de petites parcelles, nous pouvons augmenter la quantité de lumière solaire disponible pour les semis et les jeunes arbres, encourageant ainsi leur croissance et leur développement. Par exemple, si vous souhaitez améliorer la résilience climatique de votre forêt, vous pouvez identifier les espèces résistantes au climat qui poussent dans le sous-étage, comme les jeunes érables à sucre ou les chênes rouges, et envisager soigneusement d'enlever certains des grands arbres qui sont moins résistants, comme le sapin baumier ou l'épinette blanche, pour permettre à plus de lumière d'atteindre ces semis.

Soleil – Mi'kmaq : *na'gu'set*; Wolastoqey : *kisuh*s

Les différentes espèces d'arbres ont besoin d'une quantité variable de lumière pour se développer et arriver à maturité. La lumière est un facteur si crucial que vous rencontrerez souvent des références à la «tolérance à l'ombre», qui se définit comme la capacité d'un arbre à persister à l'ombre sans mourir. Les espèces tolérantes à l'ombre peuvent survivre pendant des décennies en attendant qu'une brèche apparaisse dans la canopée, puis profiter de cette ouverture pour se développer dans la couche supérieure de la forêt.



Tolérance à l'ombre des arbres communs de la forêt Wabanaki

Grande tolérance à l'ombre :

Épinette rouge, pruche du Canada, pin blanc, hêtre américain, érable à sucre, érable à épis et cèdre blanc.

Tolérance modérée à l'ombre :

Épinette noire, érable rouge, pin blanc, bouleau jaune, chêne rouge et épinette blanche.

Faible tolérance à l'ombre :

Pin rouge, pin gris, bouleau blanc, mélèze, bouleau gris et peuplier faux-tremble.

Structure de la forêt

Maintenant que la canopée est pleine, c'est le moment idéal pour commencer à observer votre forêt de plus près. Les forêts sont composées de différents **peuplements forestiers** qui peuvent aller de quelques arbres à des zones plus vastes couvrant plusieurs acres ou hectares.



Peuplements forestiers : Terme générique désignant une section particulière de la forêt. En général, les arbres d'un peuplement partagent des caractéristiques similaires. Cependant, ils peuvent également être classés en fonction des objectifs de gestion, de l'historique des interventions, des sols, des considérations relatives à la faune et à la flore ou à l'habitat, ou encore des obstacles physiques tels que les routes et les cours d'eau.

La forêt est généralement composée de trois couches principales de végétation. La couche la plus basse est celle où poussent les semis et les plantes plus petites (la strate herbacée), suivie d'une strate d'arbustes et d'arbres en régénération (la strate arbustive), et enfin la strate la plus haute est constituée d'arbres, parfois à des stades de maturité différents. Cette couche d'arbres peut être **équienne** ou **inéquienne**.



Forêts équennes : La majorité des arbres sont d'âge et de taille similaires, généralement à la suite d'une perturbation antérieure qui a remplacé le peuplement, telle qu'une coupe à blanc ou un incendie de forêt. **Forêts inéquennes** : Les arbres sont d'âges et de tailles variés, souvent à la suite d'une régénération naturelle ou d'une coupe sélective.

Dans la forêt Wabanaki, le vent est la perturbation naturelle la plus importante, car il crée de petites trouées dans la forêt. Ce type de perturbation naturelle est connu sous le nom

de « régime de perturbation des trouées ». Au fil du temps, ce régime produit un mélange complexe d'arbres et d'arbustes de tailles et d'âges différents, ce qui se traduit par une forêt plus diversifiée.

Dans la forêt Wabanaki, de nombreux peuplements se régénèrent naturellement sur de longues périodes dans une structure inéquienne, mais certaines forêts ont été forcées d'adopter une structure équienne en raison des pratiques de gestion antérieures. En comprenant ces différentes structures forestières et leur évolution, nous pouvons prendre des décisions éclairées sur la manière de gérer nos forêts en fonction d'objectifs spécifiques.



Entrez dans la forêt pour une promenade ensoleillée et observez la structure de la forêt. Passez un peu de temps à contempler la canopée, puis descendez à travers les différentes couches jusqu'au sol de la forêt.

- Combien de peuplements distincts pouvez-vous identifier ?
- Y a-t-il des parties de votre forêt qui sont plus équennes qu'inéquennes ?
- Quelles espèces sont présentes dans les différentes strates de vos forêts (canopée, arbres/arbustes et semis/plantes) ?

Complexité et résilience

La complexité des forêts est un facteur important de la biodiversité, c'est-à-dire de la variété des espèces et des habitats qu'elles abritent. Une forêt complexe présente un éventail d'espèces, de nombreux arbres d'âges différents et différentes couches de végétation, vivante ou morte. Les caractéristiques topographiques telles que les ravins et les zones humides peuvent également contribuer à la complexité d'une forêt.

En plus de favoriser la biodiversité, un peuplement forestier plus complexe peut mieux résister aux menaces telles que le stress climatique, les ravageurs, les incendies ou les tempêtes de vent. En effet, une perturbation unique est moins susceptible d'affecter une grande surface d'arbres dans un peuplement complexe. Par exemple, les ravageurs ont tendance à n'affecter qu'une seule espèce d'arbre, une forêt composée d'une variété d'espèces d'arbres est donc plus résistante à leurs dégâts.

Une forêt présentant une plus grande diversité d'âges, d'espèces et d'habitats est plus résistante aux changements qu'une forêt moins diversifiée.

Lorsqu'une perturbation affecte une proportion importante des arbres d'un peuplement, elle peut avoir un impact profond sur la capacité de la forêt à soutenir d'autres paramètres tels que la régulation de l'eau, la connectivité et le stockage du carbone. N'oubliez pas que vos choix ne sont pas isolés : si vous et d'autres gardiens de forêts décidez de gérer vos forêts de manière à accroître la biodiversité, c'est l'ensemble de l'écosystème qui en bénéficiera et qui deviendra plus résistant aux changements.

En donnant la priorité à la complexité dans la gestion forestière, les gardiens peuvent contribuer à protéger et à améliorer la biodiversité, la résilience et la santé globale de leurs forêts et du grand écosystème Wabanaki.





Les arbres du Wabanaki

Maintenant que vous comprenez la structure de la forêt, il est temps de parler des arbres ! Dans la forêt Wabanaki, il existe plusieurs types de forêts distincts. La variation des conditions environnementales dans la région explique que les espèces d'arbres que vous trouverez le long de la côte de Mi'kma'ki, en Nouvelle-Écosse, peuvent être très différentes de celles que vous trouverez dans une plaine d'inondation du Nouveau-Brunswick.

Découvrir les espèces d'arbres qui poussent dans votre forêt est l'une des premières choses à faire lorsque vous commencez à passer du temps dans les bois. Cela vous aidera à comprendre si votre forêt est menacée par des perturbations et influencera le type d'activités de gestion forestière que vous pouvez entreprendre dans la forêt dont vous vous occupez.

Il y a au moins 32 espèces d'arbres dans la forêt Wabanaki, et ce guide vous aidera à identifier certaines des espèces les plus communes.

Il existe deux grands types d'arbres : les conifères et les feuillus. Les conifères ont des cônes et gardent leurs aiguilles toute l'année. Les arbres à feuilles caduques perdent leurs feuilles pendant l'hiver.



L'épinette rouge (*Picea rubens*)

Mi'kmaq : Gawatgw

Wolastoqey : Olonatoq

L'épinette rouge est rarement présente en dehors de la forêt Wabanaki. Elle pousse dans les forêts de conifères et les forêts mixtes. Elle tolère l'ombre et peut pousser dans une grande variété de sols. Les aiguilles de l'épinette rouge sont courtes et vertes et poussent tout autour du rameau. Les branches des jeunes épinettes rouges ont tendance à tomber vers le bas.



L'épinette blanche (*Picea glauca*)

Mi'kmaq : Gawatgw

Wolastoqey : Supatoq

Les épinettes blanches sont aujourd'hui abondantes dans toute la région de la forêt Wabanaki. En tant qu'espèce de succession précoce, on les trouve aussi couramment dans les anciens champs agricoles. L'épinette blanche se distingue des autres épinettes par ses aiguilles d'un vert bleuté. Si vous les sentez, vous découvrirez qu'elles ont une odeur piquante!



Sapin baumier (*Abies balsamea*)

Mi'kmaq : Stoqonaqsi

Wolastoqey : Stahqon

Le sapin baumier est également abondant dans la région aujourd'hui. Le sapin baumier est très tolérant à l'ombre et peut pousser dans presque tous les types de sols. Il possède des aiguilles aromatiques vertes et plates qui poussent en spirale, mais tournent vers le haut sur un seul plan. Son écorce présente des cloques évidentes remplies de résine collante. Le sapin baumier est couramment utilisé comme arbre de Noël.



Érable à sucre (*Acer saccharum*)

Mi'kmaq : *Snawei*

Wolastoqey : *Memsi-sonaw*

L'érable à sucre est une espèce qui tolère l'ombre et vit longtemps. Il a besoin de beaucoup de nutriments pour pousser et se trouve généralement dans des sites au sol riche et bien drainé. Les feuilles de l'érable à sucre ont cinq lobes et des bords en forme de U. Elles deviennent oranges, jaunes ou rouges à l'automne. En hiver, les vieux érables à sucre se reconnaissent à leur écorce, qui est sillonnée de profondes fissures.



Érable rouge (*Acer rubrum*)

Mi'kmaq : *Malsnawei*

Wolastoqey : *Sonaw*

L'érable rouge est abondant dans l'est de l'Amérique du Nord. Il tolère mieux les sols humides que l'érable à sucre et peut être trouvé dans une variété d'habitats, y compris les zones marécageuses, les plaines inondables et les sols secs. Contrairement à l'érable à sucre, les feuilles de l'érable rouge ont des bords tranchants en forme de V. Les érables rouges sont facilement identifiables à l'automne grâce à leurs feuilles et à leurs tiges rouges.



Bouleau jaune (*Betula alleghaniensis*)

Mi'kmaq : *Mnnoqon*

Wolastoqey : *Mosson*

Le bouleau jaune est une espèce de feuillu durable et modérément tolérant à l'ombre qui pousse dans des sols modérément drainés, humides et fertiles. Le bouleau jaune se reconnaît facilement à son écorce dorée, qui se détache en petits morceaux. En revanche, l'écorce du bouleau blanc se détache en feuilles. Les rameaux de bouleau jaune ont une saveur particulière de Gaulthérie.



Pin blanc (*Pinus strobus*)

Mi'kmaq : Guow

Wolastoqey : Kuwes

Le pin blanc est l'arbre le plus grand de la forêt Wabanaki et l'une des espèces qui y vivent le plus longtemps. Le pin blanc peut pousser dans diverses conditions, mais c'est dans les sols bien drainés, humides et sablonneux des zones riveraines qu'il s'épanouit le mieux. Le pin blanc a un tronc haut et droit et de longues aiguilles plumeuses. Lorsque vous inspectez des branches de pin blanc, recherchez des faisceaux de cinq aiguilles, puisque les aiguilles du pin rouge et du pin gris vont par paires.



Pruche de l'Est (*Tsuga canadensis*)

Mi'kmaq : Gsu'sgw

Wolastoqey : Ksiwsk

La pruche est également l'une des espèces les plus durables de la forêt Wabanaki, avec une durée de vie de 300 à 500 ans. La pruche aime les pentes fraîches, orientées vers le nord, et pousse souvent au bord de l'eau. Les aiguilles de la pruche sont courtes et occupent un seul plan, comme les aiguilles du sapin baumier, mais elles ont un petit piquet à l'endroit où elles s'attachent à la brindille. Les branches de la pruche sont délicates, comme de la dentelle.



Hêtre américain (*Fagus grandifolia*)

Mi'kmaq : Suomusi

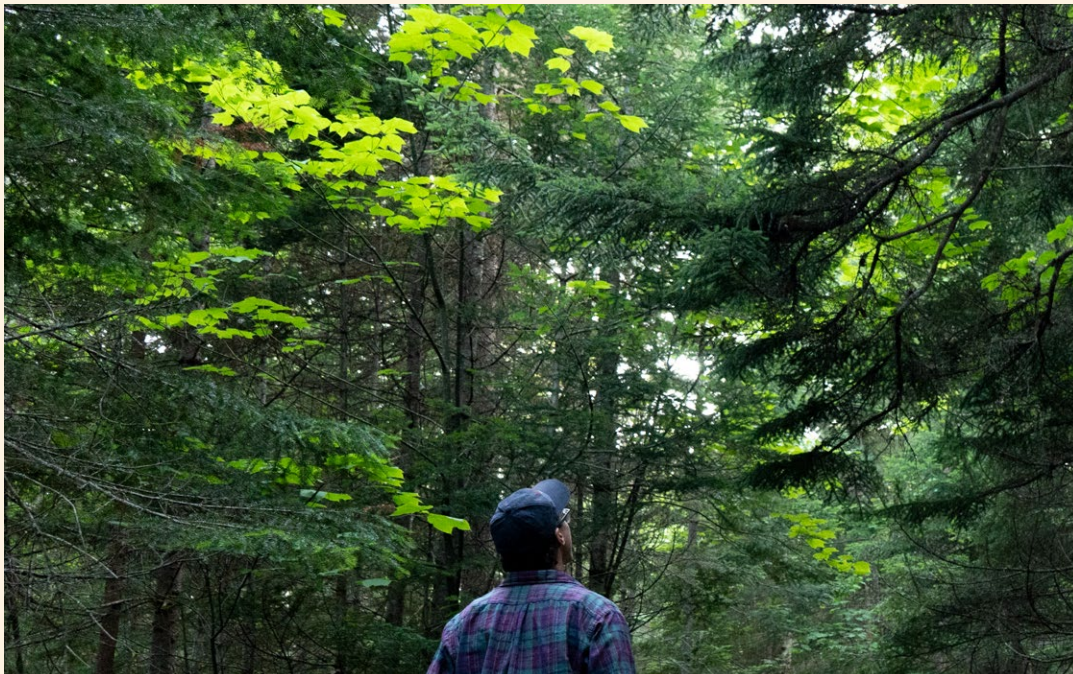
Wolastoqey : Mihihqimus

Le hêtre américain exige un sol modérément fertile et bien drainé. Il est très tolérant à l'ombre. Les feuilles ovales des hêtres deviennent dorées à l'automne et restent en place tout au long de l'hiver. Les hêtres ont une écorce lisse, mais on les trouve souvent avec des chancres en raison de la prévalence de la maladie de l'écorce du hêtre.



L'heure de l'identification des arbres !

Faites une promenade de 10 ou 15 minutes dans votre forêt. Combien d'espèces d'arbres différentes pouvez-vous identifier ? Quelles sont les espèces d'arbres les plus abondantes ?



Note sur la langue

Les connaissances autochtones sur les terres et les eaux ont évolué pendant des milliers d'années et offrent des perspectives et des approches importantes pour faire face aux crises du climat et de la biodiversité. Vous aurez remarqué les noms Wolastoqey et Mi'kmaq pour les arbres dans la section précédente, et nous vous encourageons à apprendre et à pratiquer l'utilisation des noms locaux pour les nombreux arbres et animaux. Ces langues se sont développées en relation avec la forêt et peuvent offrir des perspectives uniques. On ne sait jamais ce que l'on peut apprendre à partir de leurs noms !



Un mouvement de sauvegarde de la langue wolastoqey est en cours et a besoin de votre solidarité et de votre soutien. Créé par le cinéaste Mi'kmaq Desmond Simon, le court métrage **Kehkimin | Teach Me** présente la nouvelle école d'immersion en langue wolastoqey et propose des moyens de soutenir les efforts déployés pour sauver cette langue menacée.



Réflexion estivale

Les mois chauds de l'été passent et vous serez bientôt récompensés par des températures fraîches, des couleurs changeantes et moins d'insectes ! Vous avez passé un été bien rempli à découvrir la structure d'une forêt et à identifier les différents peuplements et espèces d'arbres de votre forêt. Vous avez également étudié le sol de la forêt et vous vous êtes exercés à identifier les différents types de sols et les espèces qui prospèrent dans chacun d'entre eux. Dans les mois à venir, vous vous appuyerez sur toutes les connaissances que vous avez acquises et vous apprendrez comment vous pouvez entrer en contact avec les personnes et les groupes qui peuvent vous aider à appliquer vos connaissances dans le cadre de la gestion écologique des forêts.



Autonne

Une histoire vivante

Récolte et chasse

Le vent : une force de
changement

Apprendre avec les autres

Réconciliation : pour
les colons

Réflexion

Automne



Alors que les feuilles changent de couleur et que les arbres entrent en dormance, les oiseaux commencent à migrer vers leurs habitats hivernaux et les animaux en hibernation se préparent à l'hiver qui les attend. L'automne est traditionnellement une période de ralentissement, de gratitude et de réflexion. Dans ce chapitre, vous êtes invités à exprimer votre gratitude pour les récoltes d'automne tout en apprenant à pratiquer une récolte responsable, à examiner l'impact des vents sur votre forêt, à vous rapprocher de votre communauté et à réfléchir à l'impact que la colonisation continue d'avoir sur la forêt et les peuples autochtones qui vivent sur cette terre, ainsi qu'à la façon dont vous pouvez participer à un avenir plein d'espoir.

Une histoire vivante

Au XVIII^e siècle, la Couronne britannique a conclu des **traités de paix et d'amitié** avec les différentes Premières Nations de la Confédération Wabanaki. Ces traités reconnaissent les titres autochtones et établissent les règles de ce qui devait être une relation respectueuse entre des nations égales. Cependant, la Couronne et le gouvernement du Canada n'ont cessé de violer ces accords, notamment en transférant des millions d'hectares de terres forestières communes à des particuliers et à des entreprises, ce qui a entraîné l'expulsion forcée des peuples autochtones de leurs terres ancestrales.



Traités de paix et d'amitié : une série d'accords signés entre la Couronne britannique et plusieurs nations indigènes au XVIII^e siècle. Ils définissent des obligations et des avantages mutuels pour la Couronne et les nations indigènes, y compris la reconnaissance de la souveraineté indigène sur leurs terres et leurs ressources.



En conséquence, les Premières Nations ont été privées de leurs moyens de subsistance et de leurs pratiques traditionnelles. L'accès à leurs terres a aussi été sévèrement limité. Aujourd'hui encore, ces politiques ont des répercussions sur les communautés autochtones et sur le bien-être de la forêt Wabanaki. Pour les générations et les nouveaux arrivants sur l'île de la Tortue, il est important de comprendre l'importance des traités et des politiques en cours et d'œuvrer au maintien des valeurs de respect mutuel et de partenariat entre les peuples autochtones et non autochtones.

En tant que gardien de la forêt, voici quelques mesures que vous pouvez prendre :

- 1 Explorer le passé :** Découvrez les diverses histoires, cultures et traditions des Wabanaki liées à la forêt Wabanaki, ainsi que les traités et les décisions de justice qui reconnaissent et protègent leurs droits fonciers.
- 2 Être présent :** Malheureusement, des informations trompeuses ont amené certaines personnes à se sentir menacées et à craindre les impacts que les droits fonciers autochtones pourraient avoir sur leurs propres terres. Il est important de comprendre que ces revendications territoriales ne visent pas des citoyens individuels, mais plutôt des acteurs provinciaux et industriels qui n'ont pas respecté les traités. Dans toute l'île de la Tortue, y compris à Wabanaki'k, les communautés autochtones défendent leurs droits et leurs responsabilités à l'égard de la terre et sollicitent votre solidarité.
- 3 Construire un avenir plein d'espoir :** S'engager avec les populations, les communautés et les organisations autochtones locales pour établir des relations fondées sur le respect et la confiance mutuels. Écouter et apprendre des perspectives indigènes sur la terre, l'utilisation des ressources et la gestion des forêts.

En travaillant ensemble et en renouvelant notre engagement à respecter les valeurs des traités de paix et d'amitié, nous pouvons créer un avenir plus durable et plus juste pour tous. Par exemple, l'intégration respectueuse des connaissances et des perspectives traditionnelles dans vos propres pratiques de chasse et de recherche de nourriture à l'automne peut contribuer à garantir vos récoltes futures et celles des autres.

Récolte et chasse

La récolte d'automne est une période d'abondance pour les agriculteurs, les chasseurs, les bergers et les créatures de la forêt. Nous vous invitons à prendre le temps de réfléchir à la manière d'utiliser et de profiter de cette abondance tout en honorant la terre et les générations futures. Dans la culture mi'kmaq, ce concept est connu sous le nom de **netukulimk** (prononcé : « stneh-doo-goolimgp »). Il s'agit de comprendre que les communautés peuvent atteindre un bien-être qui ne met pas en péril l'intégrité, la diversité ou la productivité de notre environnement.



Netukulimk est l'utilisation des ressources naturelles fournies par le Créateur et guide les croyances et les comportements individuels et collectifs en matière de protection, d'acquisition et de gestion des ressources afin d'assurer la durabilité et la prospérité des générations futures. – [L'nuely, les concepts de Netukulimk et de Two-Eyed Seeing \(vision à deux yeux\)](#)

Si vous êtes enthousiaste à l'idée de profiter de l'abondance de cette saison, c'est fantastique ! Veillons à le faire de manière respectueuse et responsable.

Avant toute chose, veillez à respecter les mesures de conservation et les réglementations. Tenez-vous au courant des limites de capture, des zones fermées et des saisons pour vous assurer que vous ne nuisez pas à l'écosystème et que vous ne surexploitez pas les ressources. Un élément clé de la pratique du netukulimk est la conscience innée de son impact sur l'environnement et les formes de vie, ce qui permet de pratiquer la récolte, la chasse et la pêche de manière responsable.

En ce qui concerne la chasse et la pêche, il est préférable de vérifier la réglementation locale en matière de chasse pour connaître les saisons et les restrictions susceptibles d'avoir une incidence sur la chasse sur vos terres, comme les distances légales par rapport aux habitations et aux écoles ou les opérations forestières en cours. Assurez-vous de bien comprendre le contexte et les réglementations locales avant de sortir chasser et pêcher ou d'autoriser d'autres personnes à utiliser votre propriété pour le faire.

Une pratique simple, mais essentielle de la cueillette durable est de ne récolter que ce dont on a besoin. Cela signifie qu'il faut être attentif à ce que l'on prend et à la manière dont on le prend, et s'assurer que l'on ne prend pas plus que ce que l'écosystème peut supporter. Par exemple, lorsque vous êtes à la recherche de nourriture, ne prenez que ce que vous pouvez utiliser ou conserver, et ne récoltez jamais la totalité d'une plante, d'un champignon ou d'un autre organisme dans une zone donnée. Cela permet à ces organismes de se régénérer et de continuer à persister et, espérons-le, à prospérer à l'avenir.



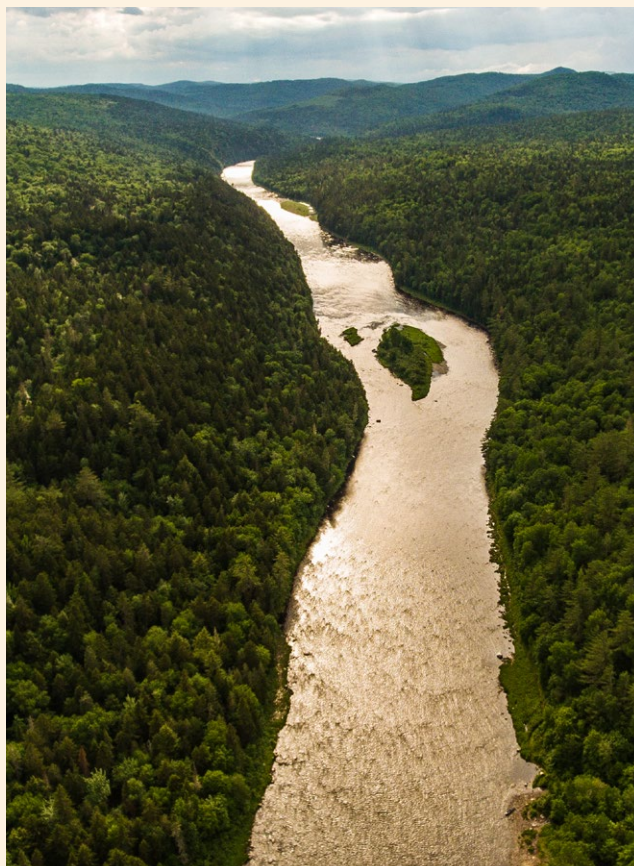
Pour une perspective plus complète et holistique, lisez l'article de [Robin Wall Kimmerer sur l'Honorable Harvest](#), ou procurez-vous un exemplaire de son livre, [Braiding Sweetgrass](#).



Dans «[Npisun | Medicine](#)» Ceclia Brooks et son fils Anthony partagent leurs connaissances et leurs points de vue sur la récolte de médicaments, l'accès aux terres traditionnelles et une histoire pleine d'espoir d'un colon sur la façon dont ses ancêtres vivaient sur la terre.



Attention : L'automne est la saison de la chasse. Portez toujours des vêtements oranges fluorescents ou d'autres couleurs vives lorsque vous vous rendez en forêt. Cela vaut aussi pour votre famille et vos compagnons animaux.



Le vent : une force de changement

En raison de sa proximité avec l'océan Atlantique, le vent a une influence considérable sur la région. En effet, le chablis est la principale raison de perturbation et de régénération naturelle de la forêt Wabanaki : lorsqu'un arbre tombe dans la forêt, plus de lumière est disponible pour que les jeunes arbres puissent prospérer. Bien que le vent joue un rôle naturel dans la forêt, des facteurs tels que la santé des forêts, la gestion intensive des forêts et les phénomènes météorologiques plus violents liés aux changements climatiques ont amplifié cet effet et continueront à le faire.

Vent – Mi'kmaq : *Ugju'sn*; Wolastoqey : *Wocawson*

Certaines espèces d'arbres sont généralement plus sensibles aux dommages causés par le vent que d'autres. Les espèces d'arbres aux racines peu profondes, comme l'épinette, le sapin baumier, le peuplier faux-tremble et l'érable rouge, sont généralement plus menacées par les tempêtes de vent que les arbres aux systèmes racinaires profonds, comme le chêne. L'enracinement superficiel est également fréquent dans les zones humides, qui sont donc plus susceptibles d'être endommagées par le vent que les zones dont le sol est bien drainé. Les grands arbres, avec leur impressionnante canopée, peuvent également se faire surprendre par le vent plus facilement. Les tempêtes de vent qui surviennent avant la chute des feuilles peuvent être particulièrement préjudiciables, car les voûtes pleines peuvent capter le vent et augmenter la probabilité de chute des arbres.

Les changements provoqués par des perturbations naturelles telles que les ouragans peuvent prendre du temps à intégrer et à mettre en contexte. Ils peuvent affecter le sentiment de sécurité, de lieu et de permanence. Il est cependant important de se rappeler que les dégâts causés par le vent peuvent également avoir des impacts positifs sur les écosystèmes forestiers, comme la biodiversité et les avantages pour le sol des débris ligneux tombés.

L'un des moyens d'atténuer les dégâts causés par le vent sur votre propriété consiste à laisser des zones tampons boisées le long de vos lignes de démarcation et en bordure des zones dans lesquelles vous effectuez des interventions sylvicoles. Une zone tampon peut prévenir les risques d'un effet de soufflerie dans les peuplements matures. Ce type d'action nécessite souvent une bonne communication et une bonne coordination avec vos voisins. D'une manière générale, l'augmentation de la diversité des espèces d'arbres dans votre forêt grâce à une gestion appropriée contribuera à atténuer les impacts futurs des phénomènes météorologiques extrêmes.



Votre forêt a été touchée par une violente tempête de vent ? Ne paniquez pas. La première chose à faire est d'obtenir des informations précises sur les dégâts et les options possibles. Développée après l'ouragan Fiona en 2022, la [FAQ](#) pour les gardiens de forêts peut vous aider à planifier vos prochaines étapes.

Apprendre avec les autres

Les contacts avec d'autres gardiens de la forêt sont un moyen idéal de s'informer sur les différentes méthodes de gestion forestière, et l'automne est le meilleur moment pour participer à des événements locaux et nouer des liens avec d'autres gardiens de la forêt dans votre région. Plusieurs groupes soutiennent la gestion des forêts privées à Wabanaki'k. Certains organismes offrent des services de gestion forestière, tels que la planification de la gestion, la sylviculture et la récolte, tandis que d'autres se concentrent sur la conservation et sont bien informés sur la qualité de l'eau, les espèces en voie de disparition et les changements climatiques. Plusieurs organisations dirigées par des autochtones proposent également des ressources et des événements au grand public, comme la [Confederacy of Mainland Mi'kmaq](#). Beaucoup de ces groupes ont des pages Facebook et des bulletins d'information électroniques, qui sont d'excellents moyens de s'informer sur leurs projets, leurs services et les événements à venir.



Vous vous demandez quels groupes sont actifs dans votre région ? Vous pouvez naviguer par type de service sur le site Web de [l'Accord sur la forêt des Maritimes](#) ou passer à la liste des « prestataires de services forestiers » à la fin du guide pour obtenir une liste des organisations et de leurs services.



Réconciliation : pour les colons

Le 30 septembre marque la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation au Canada, une journée pour honorer et se souvenir des expériences des peuples autochtones et des communautés touchées par les pensionnats. Que votre famille vive sur l'île de la Tortue depuis plusieurs générations, que vous soyez un Canadien de première génération ou un nouvel arrivant dans le pays, nous jouons tous un rôle important dans le cheminement vers la réconciliation autochtone.

« Ce que nous demandons et exigeons des non-autochtones, c'est de réfléchir plus ouvertement et plus largement à leur point de vue sur la propriété foncière, l'histoire de la gestion et les rôles et responsabilités à l'égard de la terre. » — shalan joudry, écologiste et artiste narrative Mi'kmaq

Vous avez commencé ce chapitre en reconnaissant la complexité de l'histoire coloniale du pays et son impact sur les peuples indigènes et la terre. Vous êtes maintenant invités à prendre le temps d'en apprendre davantage sur les injustices historiques et actuelles, et à réfléchir à la façon dont vous pouvez contribuer à la guérison des relations avec la terre et les autres. Voici trois ressources pour explorer les perspectives autochtones. En prenant le temps d'apprendre et de réfléchir, vous pourrez trouver des moyens de contribuer à la réconciliation à votre manière.



Trois choses à faire à l'occasion de la Journée nationale pour la vérité et la réconciliation :

1. Visionner le court métrage : [Windhorse : A Land Back Story](#).
2. Lisez « [Whose Land Is It Anyway? A Manual for Decolonization](#) » par Peter McFarlane et Nicole Schabus.
3. Découvrez la « [Ally Toolkit](#) » créée par la nation Wolastoqey au Nouveau-Brunswick.

Vous cherchez des moyens plus actifs de pratiquer la réconciliation par la terre ? Envisagez de contacter les organisations locales dirigées par des autochtones et les communautés des Premières Nations afin de proposer votre forêt pour des pratiques de récolte traditionnelles. De nombreuses communautés sont à la recherche de sources de médicaments importants comme le cèdre blanc (*Thuja occidentalis*) — appelé *qasgusi* en mi'kmaq et *kakskus* en wolastoqey.





Réflexion sur l'automne

Alors que les dernières feuilles tombent au sol, prenez une minute pour réfléchir. Cette saison, vous avez peut-être pratiqué la recherche de nourriture et la chasse de manière responsable, appris davantage sur l'impact du vent sur la forêt et réfléchi à la manière de reconnaître et de faire respecter les droits des peuples indigènes qui sont les gardiens de ces terres depuis des millénaires. Par-dessus tout, vous avez suivi les signaux de la saison pour commencer à ralentir et à regarder vers l'intérieur, tout en continuant à agir en gardant à l'esprit le bien-être de l'ensemble de la communauté. Dans la prochaine saison, vous trouverez des idées et des ressources pour continuer à développer et à approfondir vos liens avec la forêt et avec votre communauté locale (et plus large).



Impacts des changements climatiques

Modifier les bases de référence

Être un bon voisin

Une gestion axée sur le climat

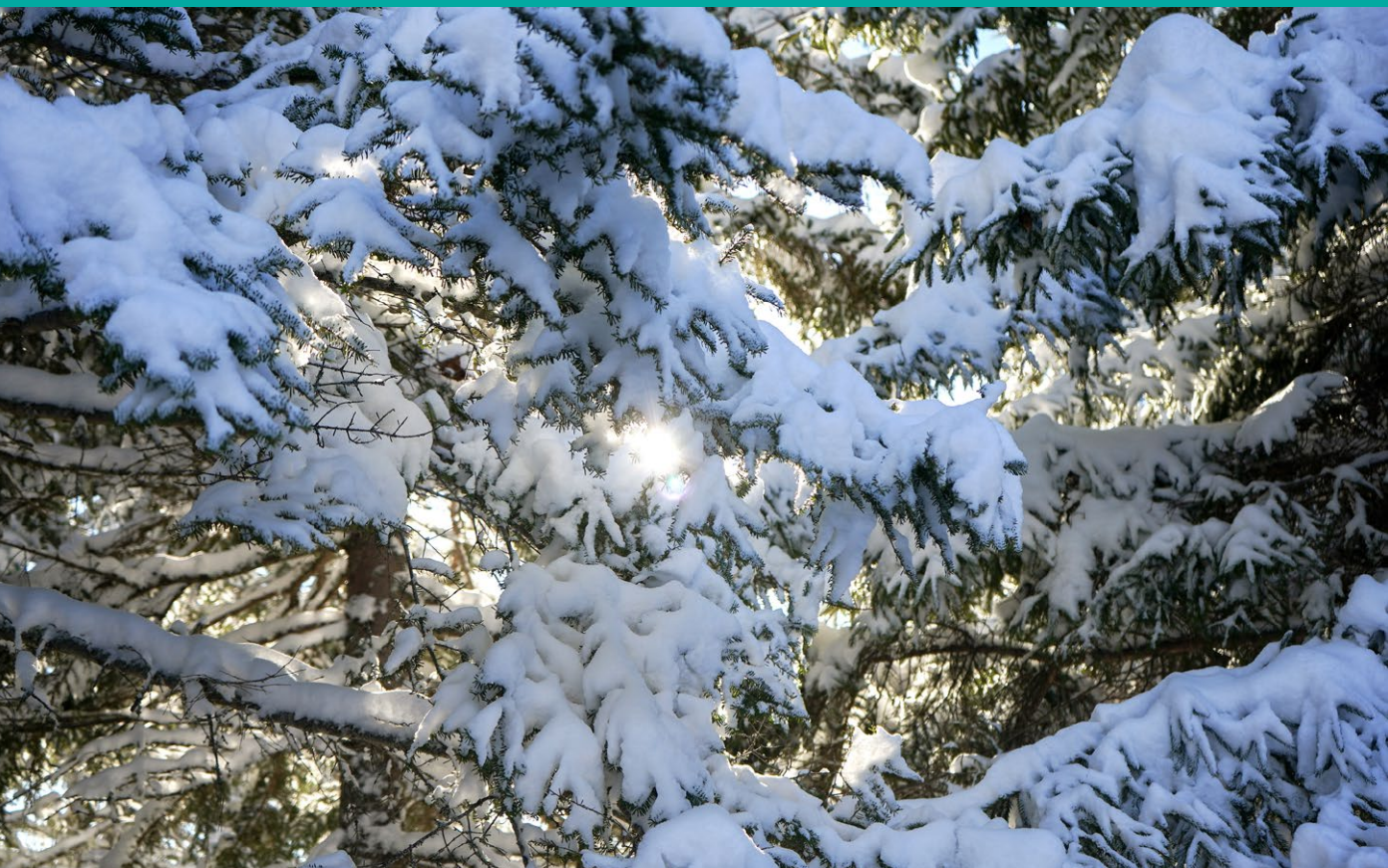
Travailler avec un professionnel de la forêt

Travailler avec un entrepreneur en récolte

Réflexion

L'hiver

L'hiver



En novembre, les heures de clarté disparaissent. Les journées sont courtes et fraîches. Lorsque les températures baissent, le sol gèle et les arbres entrent en phase de repos jusqu'au printemps. C'est le moment d'apprécier les arbres à feuilles persistantes de la forêt, qui offrent un abri et un habitat aux oiseaux et aux autres animaux pendant les mois d'hiver. Les animaux migrateurs se déplacent vers le sud, tandis que les mammifères hibernants disparaissent dans leur tanière. Les mois d'hiver sont une période de repos pour la forêt, les animaux et les plantes. Nous vous invitons à prendre le temps de ralentir, de réfléchir, d'apprendre et de planifier, tout en profitant du calme magnifique d'une forêt hivernale !

Impacts du changement climatique

**Neige – Mi'kmaq : *Wastew*;
Wolastoqey : *Wastesok***

Températures hivernales changeantes :

Les hivers plus chauds peuvent perturber les rythmes naturels de la forêt. Certaines espèces d'arbres dépendent d'une période de températures froides soutenues pour une croissance saine au cours des saisons suivantes. Avec des hivers plus doux, ces espèces peuvent connaître une dormance retardée ou inadéquate, ce qui affecte leur santé générale et leur résilience.

Changements dans le régime des chutes de neige :

La neige agit comme une couverture isolante qui protège le sol de la forêt et les racines des arbres contre les températures extrêmement froides. Une couverture neigeuse insuffisante peut exposer les arbres à de rudes cycles de gel et de dégel, augmentant ainsi le risque de dommages causés par le gel, les racines et la mortalité des arbres.

Risque accru de sécheresse hivernale :

La diminution des chutes de neige et des niveaux d'humidité du sol peut entraîner un stress dû à la sécheresse hivernale pour les arbres, et peut avoir un impact sur leur capacité de photosynthèse et d'accès aux nutriments nécessaires, les rendant plus sensibles aux parasites, aux maladies et à d'autres facteurs de stress.

Cycles de gel et de dégel imprévisibles :

Les arbres dépendent des cycles prévisibles de gel et de dégel. Ce schéma, autrefois fiable, est devenu moins stable, ce qui suscite des inquiétudes pour certaines espèces d'arbres comme le sapin baumier.

Modification des interactions entre les espèces :

Les hivers plus chauds peuvent permettre à certains ravageurs, tels que les scolytes ou les espèces d'insectes non indigènes, de survivre dans des régions où ils étaient autrefois limités par des températures plus froides.



À travers l'art traditionnel de la vannerie, [The Borer & The Basket](#) décrit les pratiques spirituelles, écologiques et culturelles menacées par la propagation de l'agrile du frêne, une espèce envahissante qui menace les frênes de la forêt Wabanaki.

En tant que gardien de la forêt, il est important que vous soyez conscient de ces impacts potentiels et que vous adaptiez vos pratiques en conséquence. En restant informé et en mettant en œuvre des stratégies appropriées, vous pouvez contribuer à atténuer les effets du changement climatique sur vos forêts et à favoriser la résilience écologique à long terme.

Modifier les bases de référence

La forêt Wabanaki que nous voyons aujourd'hui est très différente de ce qu'elle était autrefois. Étant donné qu'une grande partie des terres a été exploitée pour l'agriculture ou la sylviculture, les espèces qui poussent actuellement ne reflètent pas toujours celles qui étaient présentes à l'origine. Par exemple, une pente ensoleillée où poussaient autrefois des érables à sucre a peut-être été coupée fréquemment pour le bois de chauffage et se compose aujourd'hui essentiellement de sapins baumiers et d'érables rouges. Pourtant, beaucoup d'entre nous regardent autour d'eux et voient simplement la forêt telle qu'ils l'ont toujours connue.

Ce **changement de base** signifie que chaque nouvelle génération considère l'état actuel de la forêt comme l'état naturel de la forêt, même s'il a subi des changements importants au fil du temps en raison d'activités humaines telles que l'exploitation forestière et les changements climatiques.



Déplacement de la ligne de base : Le déplacement de la ligne de base est le phénomène par lequel la perception de ce qui est considéré comme « naturel » ou « normal » change au fil du temps en raison de l'amnésie générationnelle et de la perte de compréhension des conditions écologiques passées.

Il peut en résulter une sous-estimation de l'ampleur des changements écologiques et une méconnaissance de la nécessité d'entreprendre des efforts de restauration pour y remédier. Avec une gestion prudente, l'érable à sucre pourrait lentement revenir dans ce peuplement de sapins baumiers et d'érables rouges.

« Si vous savez que cette terre pourrait, ou a déjà pu, abriter une forêt plus diversifiée, il peut être très utile de réfléchir à des moyens de ramener des arbres semenciers sur cette terre. » — Jamie Simpson dans le [podcast Below the Canopy](#)



La façon dont les gens ont utilisé et pris soin de la terre dans le passé peut avoir un impact important sur les plantes et les animaux qui y vivent aujourd'hui. Les pratiques d'exploitation passées ont favorisé l'abattage des arbres les plus grands et les plus utilisables, laissant derrière eux les arbres indésirables. Cela a eu un impact indéniable sur la diversité génétique de la forêt, et il faudra du temps pour inverser ce phénomène. Par conséquent, la forêt Wabanaki précoloniale était probablement beaucoup plus diversifiée qu'elle ne l'est aujourd'hui, et comprenait de nombreuses espèces d'arbres cultivées par les communautés autochtones pour l'alimentation, la médecine, la construction et bien d'autres usages. Mais la restauration des forêts n'est pas aussi simple que le retour de l'écosystème à la forêt précoloniale. Compte tenu de l'augmentation prévue des perturbations naturelles et du réchauffement climatique, il est important de réfléchir aux espèces qui seront les plus aptes à survivre et à prospérer à l'avenir.



La série de vidéos «[Our Changing Forest](#)» suit des climatologues, des écologistes et des professionnels de la forêt qui présentent les changements climatiques prévus dans la forêt Wabanaki et expliquent comment gérer écologiquement les types de peuplements forestiers typiques.

Être un bon voisin

Les mois les plus froids de l'hiver sont le moment idéal pour inviter votre voisin à prendre une boisson chaude et à parler de l'écosystème forestier que vous partagez. Quels sont les objectifs que vous partagez ? Où, le cas échéant, des compromis peuvent-ils être faits ? Comment pouvez-vous vous soutenir mutuellement ? Des conversations fréquentes avec vos voisins vous permettront de mieux connaître leurs valeurs et les activités qui leur tiennent à cœur.

Il est important de connaître les limites de votre terrain et il est tout aussi important d'entretenir de bonnes relations avec les personnes qui gèrent les terres autour de vous. Votre forêt n'est pas une île ; la façon dont vos voisins traitent leurs terres affectera votre forêt, et vos actions affecteront également leurs terres forestières.

Déterminer les limites de votre propriété

Il est important de savoir où se trouvent les limites de votre propriété. Les limites sont généralement marquées par des **balises** sur les arbres, mais elles peuvent être difficiles à voir si elles sont anciennes. Un technicien forestier peut vous aider à trouver vos limites ou un géomètre agréé peut vous aider à les retracer.



Balises : Les balises sont des coupes frontales peintes dans les arbres le long de la ligne, généralement à hauteur d'épaule, et marquées de part et d'autre d'arbres frontières choisis.

Il est important d'entretenir vos limites, car il peut être coûteux de les faire marquer à nouveau par un géomètre. Les clôtures et les



tas de pierres sont d'autres indicateurs de limites, mais ils ne sont pas toujours définitifs.

L'impact du défrichement

Le défrichement à côté du terrain de votre voisin peut avoir un impact important sur sa forêt. Par exemple, le défrichement le long d'une ligne de démarcation peut provoquer un chablis et une augmentation de la lumière dans les peuplements voisins intacts. Si ce voisin est un producteur de sucre d'érable, cet effet de lisière signifie un risque accru de chablis et peut avoir un impact négatif sur la production de sucre d'érable.

Une demeure pour tous

Vos voisins sont tous les êtres qui vivent dans vos forêts et dans les zones environnantes. Il est important de garder à l'esprit

que la destruction d'une forêt, par l'exploitation extensive ou la construction de routes, peut modifier l'habitat des animaux. Cela peut entraîner le déplacement d'animaux spécialisés comme les pêcheurs et les martres et favoriser des espèces comme les coyotes et les renards.

Partage des routes

Si chaque gardien de forêt construit son propre chemin, il fragmente l'habitat et augmente le risque que des espèces envahissantes, des ravageurs et des agents pathogènes pénètrent dans la forêt. Cela peut aussi avoir un impact négatif sur l'écoulement de l'eau sur la propriété. En partageant les chemins avec vos voisins, vous pouvez minimiser votre impact commun et économiser de l'argent.

Une vision d'ensemble

N'oubliez pas que votre forêt n'est qu'un élément d'un écosystème complexe, interconnecté et vivant. Envisager votre forêt à l'échelle d'un écosystème plus vaste permet d'améliorer la planification de la gestion forestière, de soutenir la continuité de l'habitat, d'améliorer les activités de récolte et de mieux comprendre ce qui se passe autour de vous.

Voyons par où vous pouvez commencer

Pour commencer à comprendre l'histoire de votre forêt, vous pouvez utiliser Google Earth ou d'anciennes photographies aériennes pour observer si différentes parties de votre forêt ont été exploitées ou défrichées pour d'autres utilisations.

Vous pouvez également poser des questions sur les personnes qui se sont occupées de la terre avant vous et sur la façon dont elles interagissaient avec elle. Gardez l'œil ouvert pour repérer les anciens chemins de ferme et les traces de récolte, comme les souches pourries, les tas de broussailles, les vieilles piles de rondins et même les équipements abandonnés qui pourraient indiquer l'utilisation passée d'une zone.

Une gestion axée sur le climat

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de forêts saines et intactes. Une gestion prudente des forêts visant à améliorer leur santé et leur résilience peut permettre de séquestrer et de stocker de grandes quantités de carbone et de réduire considérablement les effets du changement climatique. Cette solution climatique naturelle existe déjà dans le paysage. Il suffit d'en prendre soin !

Les programmes de carbone forestier ont été élaborés précisément pour cette raison : valoriser les forêts en place pour leurs effets bénéfiques sur le climat. Bien qu'il s'agisse d'une solution imparfaite, les projets de carbone forestier à haute intégrité peuvent jouer un rôle important dès à présent. Les possibilités de participer à ces projets commencent tout juste à apparaître dans l'ensemble des Wabanaki'k. Toutefois, de nombreux petits exploitants forestiers se heurtent encore à des obstacles pour participer à ces projets, notamment les longues périodes contractuelles et les exigences en matière de superficie minimale. Malgré tous ces défis, la demande du marché pour le carbone forestier continue de croître, offrant une chance unique pour les gardiens de forêts de contribuer aux solutions climatiques.



Consultez nos [« Cinq façons de se préparer aux marchés de la compensation carbone »](#) afin d'être prêt lorsque la bonne occasion se présentera !

Travailler avec un professionnel de la forêt

Il peut être difficile de trouver le bon soutien pour atteindre vos objectifs forestiers, mais de nombreuses personnes et organisations sont là pour vous aider. Si vous cherchez des informations sur les options de gestion forestière ou si vous souhaitez élaborer un plan de gestion, vous devez prendre contact avec un professionnel de la forêt, tel qu'un ingénieur forestier ou un technicien forestier. Ces professionnels ont reçu une formation spécifique et peuvent vous aider à planifier et à faciliter vos activités de gestion forestière.

Il existe différents moyens d'accéder à ces professionnels dans chaque province.



Nouveau-Brunswick :

La province est divisée en sept régions, chacune dotée d'un office de commercialisation des produits forestiers. Les services offerts varient, mais en général, ils proposent des plans d'aménagement forestier, des traitements sylvicoles, des coupes de bois et le marquage des lignes de démarcation. Ils peuvent également vous aider à obtenir des aides financières pour certaines activités.

Nouvelle-Écosse : Il existe plusieurs types de groupes qui s'occupent de la gestion forestière. La Nova Scotia Woodlot Owners & Operators Association (NSWOOA) est une organisation de confiance qui soutient les propriétaires fonciers dans le domaine de la foresterie écologique. En outre, il existe d'excellentes coopératives forestières à travers les provinces qui offrent des services de gestion forestière tels que la récolte et la sylviculture.

Île-du-Prince-Édouard :

Le gouvernement soutient la gestion des forêts privées par le biais de son Programme d'amélioration des forêts, qui fournit des plans de gestion forestière et des traitements sylvicoles. La province affecte un ingénieur forestier ou un technicien forestier à chaque région et fait appel à des consultants et des entrepreneurs forestiers privés agréés pour mettre en œuvre le programme.

Il est important d'avoir une idée claire de vos objectifs et de faire le tour du marché jusqu'à ce que vous trouviez ce qui vous convient. Une réflexion approfondie lors de la sélection d'un professionnel de la forêt vous permettra d'obtenir les résultats que vous recherchez.

Travailler avec un entrepreneur en récolte

Lorsqu'elle est mise en œuvre de manière durable et réfléchie, la récolte du bois peut constituer un élément important de la gestion forestière axée sur le climat. Cependant, il est important de suivre quelques étapes clés pour s'assurer d'obtenir les résultats escomptés.

Commencez par vous adresser à un professionnel de la forêt, tel qu'un technicien forestier ou un ingénieur forestier. Il peut évaluer votre forêt en fonction de vos objectifs personnels afin de vous proposer des options de gestion et de diriger l'élaboration d'un plan de gestion forestière. Cela vous donnera des indications précieuses pour la suite et vous aidera à prendre des décisions en connaissance de cause si vous décidez de faire appel à un entrepreneur en récolte.

Ensuite, il convient d'examiner les aspects économiques des différentes options de gestion. Un professionnel de la forêt peut vous aider à préparer un plan d'exploitation et vous expliquer les résultats escomptés. Il est essentiel de comparer ces variables à vos objectifs et aux besoins de votre forêt pour faire le bon choix. Avant de finaliser quoi que ce soit, recueillez des estimations sur les volumes de traitement du bois marchand et sur les coûts associés à d'autres services tels que l'amélioration des routes, les traversées

de cours d'eau et l'entretien des lignes de démarcation. À ce stade, il peut être utile de demander des recommandations à d'autres personnes qui ont eu une expérience positive.

À ce stade, vous devez être au clair sur les considérations économiques, notamment sur le volume total approximatif de la récolte et sur les espèces et le pourcentage d'arbres à enlever (et à conserver) dans chaque peuplement. Ce qui reste après la récolte déterminera la santé et la résilience futures de votre forêt et aura un impact sur les communautés humaines et naturelles pour les décennies à venir.

Si vous décidez d'aller de l'avant, assurez-vous de disposer d'un contrat écrit. Les accords à l'amiable sont risqués ; il convient donc d'établir dès le départ des objectifs et des résultats clairs. Vérifier que l'entrepreneur est assuré, qu'il a reçu une formation adéquate et qu'il dispose d'un programme de sécurité documenté.

Avant le début des travaux, demandez à l'entrepreneur de vous fournir des cartes de la zone de récolte et assurez-vous qu'il l'a correctement délimitée sur le terrain. Accompagnez-le sur le terrain. Si vous préférez ou si c'est plus faisable, vous pouvez confier cette tâche de supervision à un professionnel de la forêt, à un conseil de marketing ou à une coopérative pour plus de tranquillité d'esprit.

N'oubliez pas que vous n'avez pas à vous précipiter pour prendre une décision. Si vous vous sentez contraint ou si les options disponibles ne répondent pas à vos attentes, il n'y a pas de mal à attendre la bonne occasion. Les forêts n'évoluent généralement pas rapidement, alors prenez votre temps pour faire un choix réfléchi qui corresponde à vos objectifs et au bien-être de votre forêt.





Réflexion sur l'hiver

Nous espérons que vous profiterez de cette saison pour vous reposer, réfléchir et vous tourner vers l'avenir. En prenant des décisions réfléchies et en agissant avec détermination, vous pouvez faire en sorte que votre forêt continue à prospérer et à fournir un héritage naturel durable pour les générations à venir.

Le cycle recommence

En tant que gardien de la forêt, vous serez témoin des cycles naturels de la forêt qui se répètent chaque saison. Mais tout comme notre propre vie, la forêt n'est jamais stagnante. La croissance, la décomposition et la régénération font partie du cycle naturel. En prenant soin de votre forêt, vous rencontrerez probablement des difficultés. N'oubliez pas que ce sont autant d'occasions de vous adapter et d'apprendre en tant que gardien.

L'impact positif que vous pouvez avoir sur la forêt est inestimable. Le cycle de vie d'une forêt dépasse largement le nôtre et, en tant que gardien de la forêt, vous avez la possibilité d'avoir un impact significatif sur votre partie de cet écosystème. En gérant activement votre forêt, vous pouvez favoriser une croissance et une régénération saines, protéger les habitats de la faune et de la flore et atténuer les effets du changement climatique.

Entre-temps, vous pouvez attendre mars ou avril, lorsque la chaleur du soleil fera à nouveau fondre la neige qui recouvre la forêt et que le cycle recommencera.



Ressources complémentaires

Visitez notre site web pour voir une liste complète de ressources et de liens pour chaque saison afin de poursuivre votre apprentissage.



www.forestsinternational.org/guidedesoins

Prestataires de services forestiers

Nouveau-Brunswick

Conservation des forêts

Community Forests International
Conservation Council of NB
Nature Conservancy of Canada
Nature Trust of New Brunswick

Planification de la gestion forestière, sylviculture et récolte

ACFOR
Forest Product Marketing Boards

Accès à l'aide financière

Forest Product Marketing Boards

Éducation forestière

Community Forests International
Knowlesville Art and Nature Centre
NB Environmental Network
Nashwaak Watershed Association
Nature NB
New Brunswick Federation of
Woodlot Owners

Nouvelle-Écosse

Conservation des forêts

Community Forests International
Nature Conservancy of Canada
Nova Scotia Nature Trust

Planification de la gestion forestière, sylviculture et récolte

Athol Forestry Co-op
Cape Breton Private Lands Partnership
Conform Ltd.
Family Forest Network
North Nova Forest Owners Co-op
Western Woodlot Services Co-op

Accès à l'aide financière

Family Forest Network
Forestry Cooperatives Registered Buyers
(sawmills and processing facilities; scieries
et installations de transformation)
The Association for Sustainable Forestry

Éducation forestière

Confederacy of Mainland Mi'kmaq
Family Forest Network
Healthy Forest Coalition
Medway Community Forest
Mersey Tobeatic Institute
Nature NS
Nova Scotia Woodlot Owners &
Operators Association
NS Environmental Network
Unamiki Natural Institute
of Natural resources

Île-du-Prince-Édouard

Conservation des forêts

Island Nature Trust
Nature Conservancy of Canada

Planification de la gestion forestière, sylviculture et récolte

Forest Enhancement Program

Accès à l'aide financière

Forest Enhancement Program

Éducation forestière

MacPhail Woods Ecological Forestry Project
Prince Edward Island Woodlot Owners
Association

À propos de Community Forests International

Community Forests International est une équipe de personnes dévouées qui croient que certaines des solutions climatiques les plus efficaces sont trouvées lorsque les gens vivent et travaillent en étroite collaboration avec les forêts. Dans la région Wabanaki'k, ce travail consiste à développer des connaissances et des outils pour promouvoir l'adaptation au changement climatique, à aider des personnes comme vous à améliorer la santé de leurs forêts, ainsi qu'à protéger et restaurer directement les forêts par la conservation des forêts anciennes, la gestion forestière axée sur le climat et la plantation d'arbres.

Nous croyons que les gens peuvent être une force réparatrice dans le paysage. Ensemble, nous pouvons créer un avenir forestier plus sain pour nos familles, nos communautés et les générations à venir.

www.forestsinternational.org/guidedesoins
[@community_forests](https://twitter.com/community_forests)



Remerciements

Le Guide des soins forestiers a été créé par Community Forests International, avec la participation de Monica Allaby, Rebecca Jacobs et Zach Melanson. Nous remercions Craig Tupper et Megan de Graaf pour leur expertise et leurs contributions inestimables, ainsi que Maria Hernandez et Abigail Christ-Rowling pour leur soutien éditorial. Nous remercions tout particulièrement les nombreux autres contributeurs qui nous ont permis de partager leurs images et leurs mots, ainsi que Briteweb qui a donné vie au guide grâce à sa conception. Ce guide des soins forestiers a été rendu possible grâce au soutien généreux d'Environnement et Changement climatique Canada et du Nova Scotia Forestry Innovation Transition Trust.

Design : [Briteweb](#)

Photographie :
Desmond Simon
Nate Gaffney
Nick Hawkins
Zach Melanson

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada

Un guide pour tous ceux qui veulent se rapprocher de la forêt et en prendre soin. Suivez le cycle des saisons pour en apprendre davantage sur la forêt Wabanaki. Que vous soyez un gardien de la forêt ou simplement curieux d'en savoir plus sur la forêt et les communautés qui l'habitent, le guide de soins vous aidera à établir des liens et à franchir les prochaines étapes de votre voyage dans la forêt.



Community Forests International est un organisme de bienfaisance enregistré situé à Sackville, au Nouveau-Brunswick, dont la mission est de protéger et de restaurer le climat de la Terre en permettant aux communautés et aux forêts de prospérer ensemble.

www.forestsinternational.org/guidedesoins
[@community_forests](https://www.instagram.com/community_forests)